

**Farine de blé.**—Après avoir atteint le sommet de 56,033,000 cwt en 1946-1947, la production de farine de blé est tombée à son plus bas depuis la guerre en 1949-1950, soit à 39,708,000 cwt. La production de chacune des trois campagnes suivantes n'a été que légèrement inférieure à la moyenne de 47,012,000 cwt de la période quinquennale (1945-1946—1949-1950). Des reculs annuels ont baissé la production à 37,623,000 cwt en 1956-1957. En 1957-1958, toutefois, la tendance s'est renversée; la production de farine de blé s'est établie à quelque 40,820,000 cwt et la meunerie a fonctionné à 74.7 p. 100, comparativement à 69.3 p. 100 en 1956-1957.

Les exportations de farine de blé ces dernières années ont suivi à peu près la même courbe que la production, tombant du sommet de 33,117,000 cwt en 1946-1947 à 14,582,000 en 1956-1957 et remontant à 17,557,000 cwt en 1957-1958. En 1957-1958, elles ont représenté environ 43 p. 100 de la production, comparativement à 38.8 p. 100 l'année précédente.

**27.—Blé moulu en farine et production et exportations de farine de blé, moyennes quinquennales 1936-1950 et campagnes agricoles terminées le 31 juillet 1951-1958**

Campagne du 1 <sup>er</sup> août au 31 juillet—	Blé moulu en farine	Production de farine de blé	Exportations de farine de blé	
			Quantité	% de la production
			milliers de boisseaux	cwt
Moyenne, 1935-1936—1939-1940.....	67,845	29,405,451	9,603,941	32.7
Moyenne, 1940-1941—1944-1945.....	99,705	43,908,245	23,699,546	54.0
Moyenne, 1945-1946—1949-1950.....	107,330	47,011,540	25,819,721	54.9
1950-1951.....	106,748	46,315,153	24,356,912	52.6
1951-1952.....	104,494	44,771,184	22,258,324	49.7
1952-1953.....	106,727	46,776,625	24,609,199	52.6
1953-1954.....	91,855	40,769,909	20,142,824	49.4
1954-1955.....	92,407	40,606,599	17,692,945	43.6
1955-1956.....	91,770	40,148,750	17,391,300	43.3
1956-1957.....	85,149	37,623,446	14,582,431	38.8
1957-1958.....	92,289	40,819,678	17,556,886	43.0

**Sous-section 2.—Ventes de bétail\***

Les 2,706,984 bovins qui sont passés par les parcs à bestiaux publics et les conserveries en 1958 n'ont pas marqué de changement important sur 1957 pour ce qui est du nombre, mais la qualité a été généralement meilleure; un plus grand pourcentage de bouvillons et de génisses se sont classés "bons" et "de choix". Le mouvement des bovins d'élevage et de court engraissement entré le marché et la ferme a été à peu près le même qu'en 1957, mais les exportations sur pied, grâce à la grande demande de bovins de court engraissement aux États-Unis, ont augmenté de 375,693 en 1957 à 658,095 en 1958. Les ventes de veaux ont été sensiblement plus nombreuses en 1958, mais un nombre moindre s'est inscrit dans les classes de boucherie supérieures, surtout à cause de la forte demande de veaux de long engraissement. La qualité des moutons et des agneaux a été à peu près la même qu'en 1957, mais les 18,000 ventes représentent une baisse de 3 p. 100. Il s'est vendu 6,466,510 porcs, soit 19.6 p. 100 de plus qu'en 1957. C'est un chiffre sans égal depuis 1952 et dépassé seulement trois fois depuis toujours. La qualité des porcs a été en général à peu près la même qu'en 1957, 28.7 p. 100 étant de la classe A et 50.4 p. 100 de la classe B. La qualité a été meilleure dans les Maritimes, mais un peu inférieure en Ontario et dans les Prairies.

\* Pour plus amples détails, voir *Statistique du bétail et des produits animaux* (n° de catalogue 23-203), publication annuelle du Bureau fédéral de la statistique, ainsi que la *Revue du marché du bétail*, publiée par le ministère de l'Agriculture. La statistique du bétail et de la volaille figure aux pp. 489-492 du présent volume.